

# Santé Troisième âge et vie privée : le sexe demeure un sujet tabou

## RAPPEL

→ Les soignants en gériatrie du Gard ont débattu de la sexualité des personnes âgées

Le sujet heurte les familles, dérange les soignants, agace les résidents. Quand un couple d'octogénaires se forme, il ne passe pas inaperçu. C'est l'histoire de madame T, qui embrasse monsieur L à pleine bouche sur le seuil de la maison de retraite, prémices d'une « relation intime et tendre ». De "monsieur X", « dépressif », surpris pendant une fellation dans un couloir. Une étude évoque la sexualité d'une femme de 106 ans.

Pervers papi ? Perverse mamie ? Un colloque vient de réunir les soignants en gériatrie du Gard sur le sujet, question aiguë de société. Une enquête dans un établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes de Crépy-en-Valois (Oise), révèle que 76 % des personnels ont surpris des comportements sexuels chez les résidents.

Que se passe-t-il quand un couple âgé se forme ? Physiologiquement, la sexualité ne se périmé pas. Certes, 50 % à 75 % des hommes ont des troubles de l'érection après 70 ans. Et le taux d'hormones mâles diminue de 1 % à 2 % par an.

Mais les octogénaires ont en moyenne 2,8 à 3,7 rapports sexuels par mois. « Ils donnent un plaisir fou à leur compagne », assure Jean-Pierre Raymond, endocrinologue à



En maison de retraite, « les résidents sont plus sereins lorsqu'ils ont des relations intimes », constatent les soignants.

l'université Paris 7, qui explique qu'« un couple âgé a plus de chance de s'entendre sexuellement » pour des questions « génétiques » et en raison de leur « passé de vie ». « L'activité sexuelle est un facteur de bonne santé », affirme Pierre Costa, sexologue au CHU de Nîmes, coordonnateur de la manifestation.

Les soignants y croient : « Les résidents sont plus sereins lorsqu'ils ont des relations intimes. Il est indispensable d'accepter et de favoriser les liens entre eux », affirme ainsi, exemples à l'appui, l'équipe des Terrasses de Gisors, un Ehpad du Gard. Pas forcément à l'aise sur la question : « On a souvent des problèmes d'ordre sexuel avec

eux, rien n'est fait pour les prendre en charge », confie un cadre de santé. Un autre : « La sexualité est occultée, elle ne rentre pas dans les cases... ». Sans parler de l'incapacité des établissements à assurer une

**Pierre Costa, sexologue : « Faire l'amour pour mourir moins vite »**

intimité ou de l'infantilisation fréquente des papis-mamies. S'ils portent un regard amusé sur le sujet (31 % en plaisantent, 56 % en sourient à Crépy-en-Valois), ils sont aussi en première ligne face aux fa-

milles. Annie Ange Vernier, psychiatre, évoque « l'irreprésentabilité de la sexualité d'un parent » que 45 % jugent « ridicule », « dégoûtante ».

« Laissez-les s'exprimer, même ce qui ne nous convient pas. C'est ce qui les fait vivre », insiste Christiane Peyron-Bonjan, professeur de philosophie à Aix-Marseille. Elle déplore le « calme mortifère » d'établissements rythmés par des « animations qui n'en sont pas, le divertissement pour éviter l'ennui ». Et Pierre Costa imagine déjà l'improbable message à une société vieillissante : « Faire l'amour pour mourir moins vite. » ●

**Sophie GUIRAUD**

PhotoPQR / La Voix du Nord

## A SAVOIR

### Côté cœur

#### Un étage à pied

Plus on avance en âge, plus on a besoin de caresses. Le toucher n'est pas affecté par le vieillissement : 76 % des patients de l'Ehpad de Crépy-en-Valois ont conservé ce sens intact. Pour l'homme, avec l'âge, l'éjaculation s'allonge et contrairement aux idées reçues, sans risque pour le cœur : un rapport avec la partenaire habituelle équivaut à monter un étage à pied, deux étages s'il change de partenaire.



Pour les femmes, « il semble que le désir augmente notablement avec l'âge », affirme Pierre Costa. S. C.

### Chimie et alchimie Bientôt la femme

Il y a onze ans, le Viagra a révolutionné la vie sexuelle des seniors : 85 % des dysfonctionnements érectiles sont désormais soignés par des comprimés, toujours pas remboursés par la Sécurité sociale. Aujourd'hui, signale le professeur Costa, une nouvelle révolution se prépare avec des patches de testostérone micro-dosés, et, en 2011, un premier médicament contre les troubles du désir féminin.